

BIÉ

Contact

LETTRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N° 237 JUILLET-AOÛT 2012

H U M E U R D E B L E

POUR UNE LOI CREDIBLE

Plutôt sceptiques les agriculteurs, après l'annonce d'une loi-cadre pour leur secteur par le Premier ministre le 3 juillet, lors de sa déclaration de politique générale à l'Assemblée nationale. D'après une enquête en ligne réalisée par la France Agricole.fr, ils ne seraient que 14,7 % à voir une utilité à une telle loi.

Première explication : totalement venue d'en haut, l'annonce du Premier ministre a constitué une surprise pour tous et, très concise et conceptuelle, sa formulation n'était pas de nature à éclairer les intéressés. Seconde explication : en l'absence d'un tel éclairage, l'expression « loi-cadre » évoque inéluctablement les 9 lois dites d'orientation agricole ou de modernisation de l'agriculture ou encore

d'adaptation des exploitations agricoles votées depuis 1960. Or, certaines se sont beaucoup moins distinguées par leur portée que par une tendance des Pouvoirs publics à les survendre en surfant sur l'image mythique des lois d'orientation de 1960 et 1962.

Pour qu'elle soit crédible, toute nouvelle loi agricole doit être très concrète, en traitant avant tout de ce qui peut permettre aux producteurs d'évoluer au mieux face à la concurrence, aux aléas des marchés et aux caprices du climat. Enfin, la meilleure des lois agricoles ne saurait suffire s'il n'est mis fin par ailleurs au dogmatisme de la politique environnementale en agriculture en France.

MARCHÉS

QUE POURRONT ET QUE VOUDRONT EXPORTER LES RUSSES EN BLE EN 2012/2013 ?

Le ministre russe de l'Agriculture a eu beau affirmer que Moscou n'avait pas l'intention de mettre un embargo sur ses exportations de blé, les acteurs du marché international des céréales s'interrogent, compte tenu de la fonte des prévisions de récolte 2012 que provoque la sécheresse actuelle dans les grandes zones de production du pays. De 55 millions de tonnes fin mai, un niveau satisfaisant, comparable à celui de la récolte 2011, celles-ci sont descendues selon les experts à 49 voire 46 Mt début juillet.

S'il en était ainsi, et parce que ses stocks ne représentent plus que 15 % de leur montant au 1er juillet 2011, la Russie n'aurait au total que 11 à 15 Mt à exporter durant la campagne 2012/13 (1/07/12 - 30/06/13), au lieu de 21,5 Mt d'exportations réalisées en 2011/12. En outre, les autorités pourraient être tentées de limiter la sortie de ces volumes hors des frontières afin d'éviter l'apparition de tensions sur le marché intérieur. Elles ont agi de la sorte à deux reprises lors des cinq dernières campagnes, dans des situations similaires : en 2007/08 via une taxation des exportations et en 2010/11, en décrétant un embargo qui a enflammé les marchés.

Une nouvelle fermeture des frontières à l'export écornerait encore plus l'image de garant de la sécurité alimentaire mondiale que se complait à afficher la Russie. Elle ancrerait encore davantage, a contrario, la réputation de fiabilité que confèrent à la France la grande régularité de ses récoltes et la volonté de son secteur céréalier d'être un fournisseur constant.

FAO/OCDE : 940 MT DE PLUS DE CEREALES NECESSAIRES DANS LE MONDE EN 2050

Dans leur rapport « Perspectives Agricoles 2012/2021 » rendu public le 11 juillet, la FAO et l'OCDE évaluent à 60 % l'augmentation du niveau de production agricole nécessaire en 2050 pour répondre aux besoins de la population mondiale, utilisations non alimentaires exclues.

Celle-ci atteindra alors 9,1 milliards de personnes au lieu de 6,8 actuellement. En céréales, il faudrait disposer de 940 millions de tonnes de plus que les quelque 1620 Mt produites en moyenne annuelle de 2005 à 2007 et, en

viande, de 200 Mt supplémentaires.

Selon les deux institutions, seulement 10 % d'une telle augmentation de la production pourront provenir d'un accroissement des surfaces et celui-ci se réalisera presque totalement en Amérique du Sud et en Afrique subsaharienne. Un effort important devra donc être déployé pour améliorer le rythme de progression de la productivité, lequel a tendance à ralentir (il est projeté à 1,7 % par an pour les 10 ans à venir après s'être élevé à 2 % les dernières décennies). Cette progression, soulignent la FAO et l'OCDE, devra être conçue dans le cadre de processus d'intensification durable de la production, compte tenu des contraintes de ressources et des pressions environnementales.

OPINION

POUR 77 % DES EUROPEENS, L'UE DOIT AUSSI NOURRIR LE MONDE

Alors que l'Europe sera à nouveau très sollicitée durant la campagne céréalière 2012/13 (1/07/12 - 30/06/13) par les pays tiers importateurs de blé et d'orge, les résultats d'un récent sondage indiquent que l'exportation de produits agricoles par l'UE correspond bien aux vœux des citoyens européens. Ce sondage a été réalisé pour le compte de la Commission européenne auprès de 26 600 ressortissants de tous les Etats-membres. Pour 77 % des personnes interrogées (79 % en France), l'Union européenne devrait produire davantage de denrées alimentaires de façon à satisfaire non seulement la demande des consommateurs européens, mais aussi les besoins croissants des autres pays.

Globalement, 76 % des sondés (80 % en France) se disent soucieux d'une production suffisante pour répondre aux besoins de la population mondiale. Outre leur aspiration à voir l'UE approvisionner le reste du monde, ils souhaitent à 84 % (77 % en France) qu'elle les aide à accroître leur production. Enfin, 91 % (84 % en France) considèrent qu'il faut produire plus en Europe pour pouvoir également moins dépendre des importations.

Curieusement, enfin, 56 % des français interviewés se déclarent préoccupés du niveau de notre production nationale par rapport aux besoins nationaux, contre 43 % pour l'ensemble des européens, 14 % des allemands, 11 % des hollandais et 11 % des danois. Pourtant, la production agricole dépasse très largement en France les besoins des consommateurs.



AGPB
CÉRÉALIER DE FRANCE

COMMUNICATION

CET ETE, 15 CHRONIQUES AUDIO LUDIQUES ET PEDAGOGIQUES SUR LES MOISSONS

15 chroniques audio à caractère ludique et pédagogique d'une durée de 1'30" ont été réalisées à propos des moissons par la collective d'information Passion Céréales, destinées à être diffusées librement durant l'été par des radios locales, sur des sites Internet et sur des standards téléphoniques.

Des agriculteurs, des universitaires, des représentants des filières céréalières et des experts y abordent les thèmes « Au cœur des moissons », « Les moissons, ce qu'il faut savoir », « La technologie s'invite pour les moissons », « Les moissons à travers les âges », « L'orge de brasserie : pour un été rafraîchissant ! », « Nos animaux aiment les céréales », « Le blé dur : une moisson de plaisir », « Les fêtes associées à la moisson », « Biodiversité : qui se cache derrière les céréales ? », « Ma première moisson », « Meunier passionné cherche blé de qualité », « Après les moissons... destination export ! », « Collecter et stocker le grain, une étape importante de la moisson », « De l'eau pour faire pousser les céréales », « Moissons du monde ».

Passion Céréales a communiqué les enregistrements de ces chroniques à 1000 stations de radio FM et web-radios, entre autres. Ils peuvent être écoutés et téléchargés sur www.passioncereales.fr/aucoeurdesmoissons.php

FINANCE

UNIGRAINS AU CAPITAL D'ADVITAM, 1^{ER} GROUPE CEREAlier NORD FRANCE

Quatrième opérateur national pour la collecte et la commercialisation des céréales, premier groupe coopératif au nord de Paris pour cette activité, ADVITAM vient d'ouvrir le capital de sa holding ADVITAM Participations à UNIGRAINS, l'établissement financier des céréaliers, en même temps qu'au Groupe Crédit Agricole et à Sofiprotéol.

Après avoir récemment mené des opérations d'acquisitions significatives avec le rachat du négoce de céréales Hubau, notamment ADVITAM se donne ainsi les moyens de poursuivre un important programme de développement dans ses activités céréalières et dans les autres métiers qu'il exerce : jardinerie (magasins GAMM VERT), distribution de machines agricoles. En ce qui concerne les activités céréalières, le groupe modernise son réseau de collecte et stockage de grains et il conforte son assise financière face à des besoins grandissants, dus en particulier à la forte volatilité des marchés.

ADVITAM a pour maison mère la coopérative UNEAL. Il réalise un chiffre d'affaires de 1 milliard d'€ et emploie 2000 collaborateurs sur 350 sites répartis sur 6 départements, principalement le Pas-de-Calais, le Nord et l'Aisne. Dans ce partenariat avec ADVITAM, UNIGRAINS manifeste une nouvelle fois sa volonté de contribuer à la structuration et à la consolidation de pôles régionaux et nationaux dans le secteur agroalimentaire.

INFOCHIFFRES

BUREAUTIQUE, INTERNET ET TELEPHONIE MOBILE CHEZ LES CEREAliers

Les moyennes et grandes exploitations de grandes cultures utilisent Internet à hauteur de 68 % pour les besoins de leur activité d'après le n° de juin d'Agreste Primeur, publication du ministère de l'Agriculture. Les catégories d'opérations concernées sont principalement les achats de produits nécessaires aux cultures et les achats de matériels, ainsi que les déclarations administratives. Agreste Primeur souligne que ce taux est supérieur à ce qui est constaté tous types de production confondus. Les moyennes et grandes

exploitations de grandes cultures sont également le plus nombreuses à utiliser des logiciels spécialisés en comptabilité (27 %) et des logiciels de gestion technique (outils de suivi de parcelles, par exemple).

De son côté, le groupe de presse agricole Réussir SA a diffusé en mai les résultats d'une enquête faisant apparaître que les exploitants en grandes cultures sont connectés en haut débit à 88 %, chiffre correspondant à la moyenne toutes exploitations, sont un peu plus nombreux que les autres à être équipés de téléphones mobiles à usage professionnel connectés à Internet (53 % contre 46 %), mais ont créé moins de sites ou blogs (7 % contre 16 %).

UTILISATIONS DE GRAINS DANS LE MONDE POUR LA PRODUCTION DE BIOETHANOL

(en millions de tonnes)

| | 2009/2010 | 2010/2011* | 2011/2012** | 2012/2013** |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Etats-Unis | 118,3 | 129,2 | 128,8 | 128,5 |
| dont maïs | 116,6 | 127,5 | 127 | 127 |
| dont sorgho | 1,7 | 1,6 | 1,7 | 1,4 |
| U.E. | 7,1 | 8,3 | 8,5 | 10,5 |
| dont maïs | 2,3 | 3,2 | 3,6 | 4,5 |
| dont blé | 3,9 | 4,3 | 4,2 | 5,2 |
| dont orge | 0,4 | 0,4 | 0,3 | 0,4 |
| Canada | 2,5 | 2,8 | 3 | 3,1 |
| dont maïs | 2 | 2,2 | 2,2 | 2,4 |
| dont blé | 0,5 | 0,6 | 0,6 | 0,7 |
| Chine | 5,3 | 5,3 | 5,4 | 5,4 |
| dont maïs | 4 | 4 | 4,1 | 4,1 |
| dont blé | 1 | 1 | 1 | 1 |
| AUTRES | 1,4 | 1,6 | 1,6 | 2,4 |
| TOTAL | 134,6 | 147,3 | 147,3 | 149,9 |
| % des récoltes | 7,5 % | 8,4 % | 8 % | 8 % |

(*) Estimations (**) Prévisions

Source : ICI

PRODUCTION DE BIOGAZ : LES SUBSTRATS CEREAliers BIEN PLACES

Selon la réglementation européenne, la France doit atteindre 23% d'énergie renouvelable dans sa consommation énergétique en 2020. Dans ce cadre, elle s'est donnée l'objectif de respectivement quintupler et septupler d'ici là ses productions d'électricité et de chaleur issues de biogaz. Celles-ci proviennent de la méthanisation d'ordures ménagères fermentescibles, de boues des stations d'épuration, de déchets d'industries (agroalimentaires essentiellement) et de substrats agricoles (déjections animales, fumiers, coproduits des céréales et des oléagineux...). Les substrats agricoles sont à la base d'une méthanisation à la ferme. Parmi eux, les coproduits des céréales (paille essentiellement) se distinguent par un potentiel méthanogène très élevé (cf. tableau).

Biogaz : potentiel méthanogène de différents substrats agricoles en m³ de méthane (CH₄ par tonne de matière brute)

| Substrat | Potentiel | Substrat | Potentiel |
|----------------------|-----------|----------------------------|-----------|
| Tourteau de colza | 350 | Pelouse (déchets de tonte) | 123 |
| Résidus de céréales | 300 | Fientes de volailles | 60 |
| Graisses usagées | 250 | Litier de porc | 12 |
| Graisses d'abattoirs | 186 | | |

Source : ANE, Solagro, Adm, Trum

■ Substrats agricoles ■ Déchets de collectivité ■ Déchets d'IAA

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00. Contact : Pascal HURBAULT.



BLE CONTACT est mis en ligne sur le site www.agpb.fr
Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.